

# LE SAVOIR PARTAGÉ

*La Revue*

*Education populaire :  
une offre publique  
de  
réflexion*

# SOMMAIRE

## TRIBUNES

<b>Charte des associations d'éducation populaire de Romans</b> .....	3
<b>Le choix de la volonté</b>	
Serge Laborde, Romans .....	3

## ILS ONT DESSINÉ LES DROITS DE L'HOMME

Louis Caul-Futy, Président de la Fédération des UP Savoie Mont-Blanc .....	4
--	---

## UNE OFFRE PUBLIQUE DE RÉFLEXION

Marie-George Buffet, Ministre de la Jeunesse et des Sports .....	5
--	---

## L'ÉDUCATION POPULAIRE, UNE VIEILLE HISTOIRE ?

Geneviève Poujol, Chercheur au laboratoire de sociologie du changement des institutions .....	7
--	---

## INITIATIVES

Alain Charmillot, Directeur IDEE-UP de Belfort .....	8
--	---

## VOYAGE DANS LES UP

<b>Lille : l'UP reprend du poil de la bête</b> .....	10
--	----

### L'UP du Canton de Genève

Antonella Bavier Furlanetto .....	11
-----------------------------------	----

### Les UP-VHS en Sarre

Detlef Oppermann, Directeur de l'association des VHS (UP) du Land de la Sarre .....	13
---	----

## CARNET .....

.....	15
-------	----

## BIBLIO .....

.....	16
-------	----

## LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin  
N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : novembre 1999

*Prix au numéro : 25 FF*

**FRANCE - Abonnement 4 numéros : 100 FF payables par chèque au siège de l'AUPF**  
13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45

**SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à**  
UP du Jura, Marc Jeannerat, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :  
Antonella Bavier Furlanetto, Marie-George Buffet, Louis Caul-Futy, Alain Charmillot,  
Serge Laborde, Detlef Oppermann, Geneviève Poujol,  
Pablo Feix, Philippe Geluck, Jean-François Mattauer (Giefem) et Lamar Tire pour les dessins

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : COPY FLASH Mulhouse

## AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

**Président** : Denis Rambaud - **Trésorier** : Michel Marc - **Secrétaire** : Alain Charmillot  
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982

# Charte des associations d'éducation populaire de Romans

*Attachés à notre projet éducatif pour éviter de dangereuses dérives, nous énonçons ici clairement les principes directeurs de notre action :*

☞ Nous adhérons pleinement à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, proclamée par l'O.N.U. le 10 décembre 1948.

☞ Nous affirmons que la diversité est richesse et nous nous engageons à exercer une tolérance qui refuse rejet et indifférence. Notre projet exige accueil, écoute, partage et respect.

☞ Nous devons être des lieux de citoyenneté et nous nous engageons donc à lutter :

- Contre toutes les formes d'exclusion.
- Contre toutes les formes de violence.
- Pour un exercice quotidien de la démocratie au sein de notre association.

☞ Nous attendons de chacun dans la mesure où nous respectons sa liberté d'opinion et d'expression qu'il respecte également celle des autres et les principes de cette charte.

☞ Nous demandons à nos administrateurs, nos animateurs, nos adhérents d'y souscrire librement, en toute conscience.

*Cette charte élaborée par les MJC Robert Martin et Monnaie, les Maisons de Quartier Coluche et Saint-Nicolas et ACCES - Université populaire a été paraphée publiquement le 11 décembre 1998 par leurs présidents sur le Parvis des Droits de l'Homme.*



# Le choix de la volonté

**O**n a beau s'en défendre, bien savoir que notre façon de dater les années n'est qu'une convention, reposant sur une approximation historique, que beaucoup de peuples vivent sur d'autres décomptes, que le troisième millénaire ne commencera que le premier janvier 2001 et que tout ce battage médiatique n'est qu'artifice, on

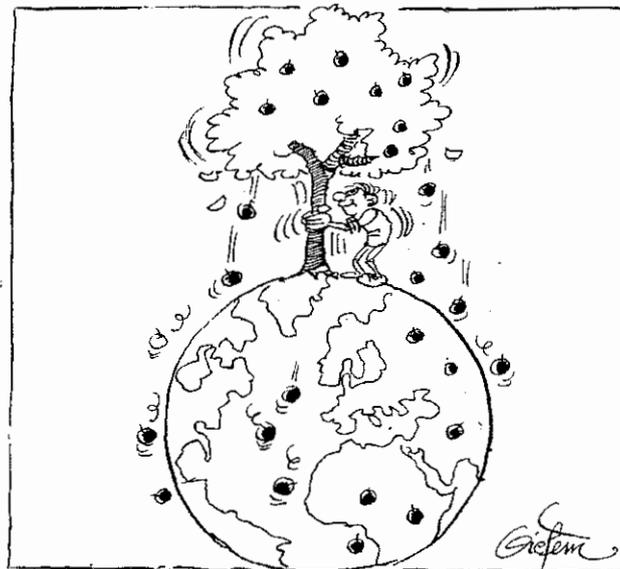
et la souffrance mais où des millions d'enfants meurent encore, faute de soins élémentaires ; un temps où les moyens de communication font de notre monde un village, et de tous les hommes nos voisins, mais où nous n'avons pas encore appris cette chose simple : Vivre ensemble.

Savoir tout cela et l'assumer pleinement... Car nous savons aussi qu'il n'y a pas de fatalité et "qu'un autre monde est possible et qu'il est dans celui-ci". Aux Quatrièmes Journées Citoyennes organisées par la Fédération des Œuvres Laïques, auxquelles ACCES était associé, les savants exposés des intervenants mais aussi les poèmes des jeunes, leurs chants et leurs danses nous l'ont dit : l'Avenir est ouvert et nous offre de multiples champs à reconquérir : réinvestir le politique, définir de nouveaux modes de participation pour les citoyens, penser l'économie autrement, par exemple. Sur ces

chantiers, l'apprentissage du dialogue et de la réflexion, la recherche de nouveaux rapports enseignants-enseignés, la connaissance du passé et des mécanismes en œuvre aujourd'hui, l'acceptation de la différence comme une richesse, la maîtrise des moyens de communication sont des outils intéressants. Et ce sont les nôtres.

Parce que nous nous efforçons d'aborder au plus grand nombre de rivages, de toucher le plus grand nombre de gens, nous sommes assurés d'être, à notre mesure, les artisans de ce monde de demain.

Serge Laborde



ne peut s'empêcher de subir l'irritante obsession des nombres ronds. L'an 2000 nous impressionne et nous pousse, en présentant notre programme annuel à faire réflexion sur notre monde et notre action.

Acceptons d'abord le risque du pessimisme : nous voici en un temps où l'ingéniosité des hommes leur permet de produire assez de richesses pour tous mais où la faim et la misère règnent encore largement, battant jusqu'aux pavés de nos villes. Un temps où l'intelligence des hommes leur permet de faire reculer la maladie

# Ils ont dessiné les Droits de l'Homme...

**L**es droits de l'Homme, tout le monde en parle, mais qui connaît vraiment, pour l'avoir lue entièrement, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ? La citoyenneté commence par la connaissance des actes fondateurs de la Démocratie.

L'Université Populaire a lancé le projet de faire travailler les enfants des Ecoles sur les Droits de l'Homme, l'objectif étant de faire un livre avec les dessins réalisés par les élèves sur chacun des 30 articles de la Déclaration. Plusieurs écoles ont relevé le défi.

Et voici le résultat : le livre est là, fruit d'un gros travail des élèves avec leurs maîtres.

Ils ont tout compris, ces enfants de 10 et 11 ans ; leurs dessins, d'une lucidité étonnante, en témoignent !

Des luttes à mener pour la Paix et contre toutes les ségrégations, contre l'esclavage et pour l'abolition de la peine de mort, du rejet des tortures, des répressions, du travail forcé des enfants et des violences faites aux faibles... jusqu'à la défense du droit à un salaire juste, à la libre expression de chacun et à la recherche d'une

vraie fraternité entre les peuples et les communautés... tout est dit, affirmé, concrètement, simplement dans leurs illustrations des Droits de l'Homme. Les principes qu'énoncent les Articles de la Déclaration des Droits de l'Homme, sont pour eux une évidence. Quel merveilleux monde ils nous racontent !

Dans notre monde précisément où les repères se perdent, où les grandes espérances semblent avoir disparu, où les explications du Monde paraissent vides de sens, ces enfants nous donnent une leçon de civisme, pleine d'optimisme.

Ils affirment leurs valeurs pour le droit à la vie.

Ils condamnent toutes les atteintes à la dignité des hommes.

Ils proclament leur vision d'un Monde équilibré et fraternel.

Dans le même temps, ils nous interrogent implicitement sur ce que nous leur donnons comme référence à la JUSTICE, à la FRATERNITE, à la DEMOCRATIE et aux valeurs essentielles à la citoyenneté.

Parce que la citoyenneté, comme les Droits de l'Homme, sont une pratique, un apprentissage, avant d'être un discours.

C'est tellement vrai que les Droits de l'Homme n'ont pas surgi, d'un bloc, un beau jour, de l'esprit de l'Homme moderne occidental, comme on aurait tendance à la croire. Il s'agit au contraire d'un long et laborieux cheminement, de l'Antiquité à nos jours...

Il a fallu en effet attendre 1948 pour que les représentants de tous les Etats membres des Nations Unies proclament la Déclaration Universelle, et malgré l'espoir immense de voir ainsi proclamés droits individuels et droits collectifs, en même temps et sur le même plan, au bénéfice de l'Humanité toute entière, il ne cessent d'être violés, bafoués, trahis... un peu partout.

Malgré tout, ils demeurent le moteur d'un modèle de société plus harmonieux, un idéal nécessaire, une utopie concrète...

Mais il ne suffit pas d'en poser les principes, encore faut-il se donner les moyens de les mettre en œuvre concrètement, quotidiennement, pour passer du stade des intentions à celui des faits. C'est précisément ce à quoi les dessins des enfants nous engagent.

Louis Caul-Futy, 



## Des enfants de Hte-Savoie dessinent les Droits de l'Homme

A l'initiative de l'Université Populaire de Haute-Savoie, les enfants d'une trentaine d'écoles de Haute-Savoie ont réalisé un livre d'illustrations des articles de la Déclaration des Droits de l'Homme. Ces dessins ont permis la réalisation d'un livre intitulé 'DESSINE-MOI LES DROITS DE L'HOMME'.

Fruit d'un important travail d'imagination et de réflexion, cet ouvrage constitue une création éducative et culturelle de qualité. Préfacé par le

Président du Conseil Général et l'Inspecteur d'Académie, une partie de sa vente permettra de participer à la reconstruction des écoles du Kosovo.

Pour le prix unitaire de 70 F vous pouvez commander ce livre en écrivant à : Fédération des Universités Populaires - BP 65 - 74803 LA ROCHE SUR FORON.

Pour tous renseignements :  
04 50 67 82 77 ou 04 50 66 01 42.

# Une offre publique de réflexion

*J'ai constaté que le travail d'éducation populaire qui fonde l'identité des missions éducatives du ministère de la Jeunesse et des Sports souffrait d'un manque de lisibilité. Son image dans le public et auprès de certains acteurs des domaines culturels, artistiques, sociaux et politiques, était, il y a peu de temps encore, mal perçue. Ses objectifs et ses enjeux actuels sont souvent ignorés ou confondus avec ceux qui concernaient sa mise en œuvre dans les années 60 ou 70.*

*J'ai entendu dire du projet d'éducation populaire qu'il était démodé, "ringard", que son évocation dans mon ministère procédait de l'incantation, d'un sentiment militant vide de sens ou de connaissance. Pourtant, les travaux que j'ai initiés m'ont convaincue de la légitimité politique du projet d'éducation populaire aujourd'hui.*

*Si l'on veut bien considérer que l'éducation populaire procède de la mise en œuvre de stratégies d'actions pour réhabiliter les capacités de chacun et chacune d'entre nous à agir sur l'organisation de sa vie et la vie sociale ; si l'on accepte de dépasser les définitions proposées par l'Histoire pour réfléchir aux possibilités offertes aujourd'hui par l'éducation populaire pour transformer les rapports qu'entretiennent les citoyens avec l'organisation de leurs territoires de vie, alors je suis persuadée que l'on peut trouver dans ce projet des clés pour aider demain au bon fonctionnement de la démocratie.*

**Marie-George BUFFET**

Ministre de la Jeunesse et des Sports

## Un projet en débat

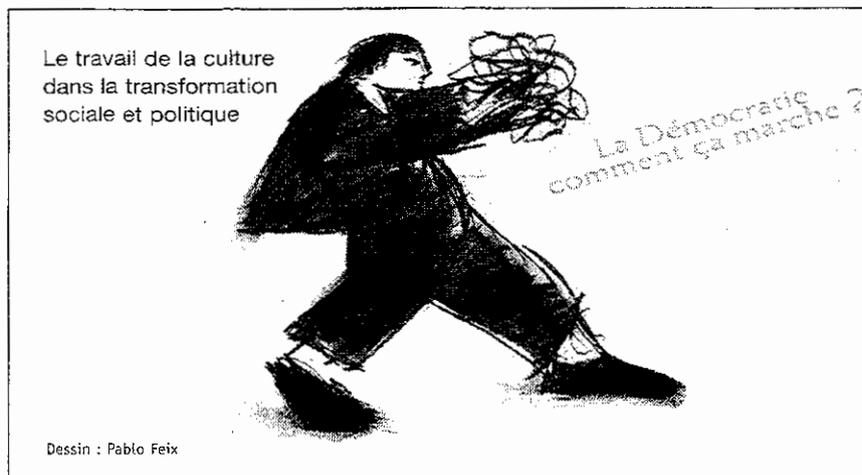
**A** la suite des Rencontres pour l'avenir de l'éducation populaire, intitulées : "le travail de la culture dans la transformation sociale et politique", qui ont eu lieu à la Sorbonne, à l'initiative de Marie-George BUFFET, les 5 et 6 novembre 1998, le ministère de la Jeunesse et des Sports lance une offre publique de réflexion sur les finalités et les enjeux de l'éducation populaire. Il invite les acteurs de l'éducation populaire à dialoguer avec tous ceux qui se reconnaissent dans une volonté commune de résistance aux injustices sociales et culturelles et à constituer, avec eux, des groupes de réflexion sur tout le territoire.

## Les étapes

*Cette offre publique de réflexion est la deuxième phase d'un projet global en trois étapes.*

### ✧ Les "Rencontres pour l'avenir de l'éducation populaire"

se sont déroulées en novembre 1998 (Actes publiés en mars 1999). Ces Rencontres ont mis en lumière, l'urgence et la nécessité qui s'imposent aujourd'hui, à tous les acteurs de la transformation sociale et politique, d'interroger, ensemble, le sens de leurs pratiques.



### ✧ Une offre publique de réflexion

Durant quinze mois, les groupes de réflexion, les débats, la mise en réseau des travaux..., s'organiseront selon les modalités précisées dans le chapitre suivant. Cette mise en débat débouchera sur la rédaction d'un "Livre blanc pour l'avenir de l'éducation populaire".

### ✧ Un livre blanc pour l'avenir de l'éducation populaire

Ce document fondera une initiative politique du ministère de la Jeunesse et des Sports pour son action et celle de ses partenaires ministériels. Parallèlement une analyse sera confiée à la section "cadre de vie" du Conseil économique et social.

## L'Organisation - Les modalités

### Constituer un groupe

Les groupes de réflexion sont créés par les acteurs de l'éducation populaire qui s'efforceront de rassembler des participants d'horizons très divers (travailleurs sociaux, élus, syndicalistes, parents d'élèves, artistes et créateurs, enseignants...), désireux de réfléchir collectivement aux questionnements proposés. Ces groupes peuvent être constitués, sur une base territoriale, et sur un ou plusieurs thèmes.

## Participer au réseau

Pour s'inscrire et participer au réseau, il suffit de contacter la direction départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS) de son département. Un comité de suivi régional, transmettra les candidatures des groupes retenus à son niveau, au comité national de suivi.\*

Les coordonnées des groupes labellisés seront transmises par le comité national de suivi à l'ensemble des groupes pour que puisse s'organiser leur mise en réseau. Un forum sera installé sur Internet sur le site de l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation populaire.

\* Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation populaire,  
rue Paul Leplat  
78160 MARLY LE ROI  
Tél : 01 39 17 27 60  
Olivier DOUARD  
Fax : 01 39 17 27 65  
e-mail : douard@injep.fr.

## Les instances-relais

Les animateurs de groupe d'un même département ont pour correspondant la direction départementale de la Jeunesse et des Sports chargée du suivi de l'opération.

Ils sont également en relation directe avec le comité national de suivi et les animateurs de groupe des autres départements.

Les directions départementales de la Jeunesse et des Sports responsables du suivi de l'opération sont elles-mêmes en relation avec le comité national de suivi.

Le comité national de suivi rend compte de ses travaux et consulte le comité scientifique constitué pour garantir la validité de la démarche. Il est composé de personnalités qualifiées choisies par la ministre de la Jeunesse et des Sports.

## Les thèmes du questionnement

Les questionnements proposés doivent prioritairement s'inscrire dans le cadre de la problématique des rencontres de la Sorbonne : "Le travail de la culture dans la transformation so-

ciale et politique". Actes publiés aux éditions Ellébore (mars 1999 - BP 01 - 75560 Paris Cedex 12 (150 F TTC + 29 F de port).

Les thèmes de réflexion proposés par les groupes de travail seront élaborés dans la perspective d'un approfondissement du travail mené les 5 et 6 novembre 98 à la Sorbonne. A ce titre les groupes sont invités à travailler, notamment sur les rapports que peut ou doit entretenir le travail d'éducation populaire avec les différents champs de l'action sociale et culturelle, et à tenter de définir l'identité propre et la spécificité des actions dites d'éducation populaire dans ces champs.

Ainsi, il sera opportun d'étudier les effets de transformation sociale et politique qui peuvent être provoqués par une action pertinente d'éducation populaire dans les domaines de la culture et de l'art, de l'éducation, du développement économique, des institutions et des pouvoirs publics, de l'action et de l'organisation syndicale, politique, etc.

Les thèmes pourront décliner tout ou partie des questionnements proposés par ces champs (engagement civique ; droits et devoirs culturels ; éducation et travail social ; éducation populaire et école ; éducation et démocratie locale ; violence et déficit de langage ; démocratie et/ou démocratisation culturelle ; culture et lutte contre les exclusions ; culture et art ; interculturalité et démocratie ; ...).

## Constitution d'un comité scientifique

*Ont été invité(e)s à faire partie du comité : Mmes Jacqueline Costa Las-coux et Claude Brévan, MM Luc Carton, Dominique Charvet, Serge Regourd, Antoine Lazarus.*

## Rôle de l'animateur de groupe

- Rassembler les acteurs concernés et les compétences liées au sujet ;
- situer la problématique dans une approche la plus transversale possible ;

- organiser les rencontres, animer les débats ;
- organiser la réflexion et la production du groupe à l'issue de chacun de ses débats ;
- veiller à la régularité et à la progression des travaux ;
- rendre compte à la direction départementale de la Jeunesse et des Sports de l'avancée des travaux au fur et à mesure et l'informer de leur échéance ;
- solliciter la direction départementale de la Jeunesse et des Sports pour toute information ou aide nécessaires au bon fonctionnement du groupe ;
- assurer la rédaction d'une contribution synthétique à l'issue de l'opération et l'adresser à l'Injep.

## La communication

Elle permettra aux membres du réseau de prendre connaissance et de collaborer aux travaux menés par les autres groupes, d'échanger sur les pratiques et les réflexions.

A cet effet, des outils seront mis en place par le comité national de suivi (site Internet, e-mail, lettre d'information...).

### Le calendrier

#### 1<sup>er</sup> octobre 1999

Appel à la constitution des groupes de réflexion

#### 30 octobre 1999

Transmission des coordonnées des groupes au Comité National de Suivi

#### 15 nov. 99 au 15 juin 2000

Travaux des groupes de réflexion

#### 15 novembre 1999

Communication de Marie George BUFFET au Conseil des ministres sur l'avancement des travaux un an après les rencontres de la Sorbonne

#### 1<sup>er</sup> juillet à novembre 2000

Synthèse et exploitation des contributions

#### Décembre 2000

Edition du document final

# L'éducation populaire, une vieille histoire ?

Pour **Geneviève Poujol**, sociologue au Laboratoire de sociologie du changement des institutions au CNRS et auteur de plusieurs ouvrages\*, l'éducation populaire est "un projet de démocratisation de l'enseignement porté par des associations dans le but de compléter l'enseignement scolaire et de former des citoyens".

Quand l'éducation populaire arrive à maturité à la fin du XIXe siècle, l'École fait partie d'un enjeu politique majeur. Les partisans de la généralisation de l'enseignement public vont se trouver en opposition avec les conservateurs catholiques attachés à maintenir leur position au sein de l'École, privée ou laïque.

## Plusieurs courants de pensée vont ainsi se trouver investis de la mise en œuvre de l'éducation populaire.

Le courant catholique a donné naissance à l'Association Catholique de la Jeunesse Française (1886), puis à la Jeunesse Etudiante Chrétienne, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne et la Jeunesse Agricole Chrétienne ; l'Union française des centres de vacances et de loisirs ; les "équipes sociales", une bonne partie des centres sociaux, l'Union féminine civique et sociale, Culture et liberté... Le courant protestant, très minoritaire, plus précoce et assez novateur (bibliothèques populaires), se joindra aux laïques au moment de la séparation de l'Église et de l'État, en 1905. De cette mouvance, sont sorties les Unions chrétiennes de Jeunes Gens (1850) et la Cimade (1939). Le courant laïque et républicain s'est constitué, au milieu du XIXe siècle, autour du projet de création d'un enseignement public et gratuit bientôt obligatoire par les lois de 1882. Le récent suffrage universel avait inspiré l'idée qu'il fallait préparer les utilisateurs du droit de vote à devenir des citoyens. Ce fut notamment la démarche de Jean Macé, fondateur de la Ligue de l'enseignement (1886). Enfin, le courant ouvrier ne peut être considéré comme un véritable promoteur de l'éducation populaire, sauf, à la fin du XIXe siècle avec Pelloutier et les Bourses du travail qui avaient un programme d'éducation ouvrière assez élaboré.

**L'éducation populaire a connu deux temps forts** : l'affaire Dreyfus, avec la création des universités populaires qui a été un moment de rencontre entre le courant laïque et le mouvement ouvrier ; la Libération, quand catholiques, protestants, militants syndicaux et francs-maçons se sont retrouvés après leur rencontre dans les maquis. De cette expérience naîtront *Peuple et Culture* et la *Fédération française des maisons des jeunes et de la culture*. De la rencontre entre les instituteurs et le scoutisme étaient nés, en 1937, les *Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation actives* et en 1944 verront le jour les *Francs et Franches Camarades*.



**Geneviève Poujol**, chercheur au laboratoire de sociologie du changement des institutions, auteur de *Des élites de société pour demain ?* (Erès, 1996).

## La prise en compte de l'éducation populaire par l'État.

Le Front populaire en 1936, avec la création d'un département ministériel attribué à Léo Lagrange, représente un début de reconnaissance

des activités des associations d'éducation populaire. Il faudra attendre le gouvernement de Vichy pour instituer un système d'aide publique aux mouvements de jeunesse sous conditions d'agrément, qui ne sera pas remis en question à la Libération. En 1944, Jean Guéhenno est chargé de l'éducation populaire au ministère de l'Éducation nationale. Il officialisera, faisant référence à Condorcet, un corps "d'instructeurs spécialisés" qui existe encore aujourd'hui : les "Conseillers d'éducation populaire et de jeunesse".

## La professionnalisation de l'éducation populaire.

L'éducation populaire était essentiellement une activité bénévole susceptible, à partir des années 50, d'être encouragée par l'État. La professionnalisation lui a été en quelque sorte fatale. Or la version professionnalisée de l'éducation populaire, c'est l'animation qui puisait son idéologie à de toutes autres sources : la France, dans les années 60, a perdu confiance dans son système d'enseignement, aussi, en usant du terme animation, toute connotation scolaire se trouvait éliminée. La relation enseignant-enseigné est par excellence l'anti-modèle de l'animateur. Destinée à tous, l'animation perdait aussi son objectif "populaire".

## Les pratiques de l'éducation populaire

La plupart des structures issues des débuts de l'éducation populaire sont bien vivantes aujourd'hui, se situant souvent sur le marché de l'insertion sociale et économique dans le cadre de "dispositifs". Pour mesurer l'influence qu'exerce l'éducation populaire en tant que telle, il faut retenir ce qui, dans l'état d'esprit de ses promoteurs, a marqué ces 30 dernières années. Ainsi, par exemple, la préoccupation d'accompagner l'insertion

sociale d'une formation adéquate est une idée née dans les milieux de l'éducation populaire avant d'être reprise par les pouvoirs publics (RMI...).

Le projet d'éducation populaire a en effet inspiré de nombreuses institutions même si peu en gardent le souvenir : les grandes organisations de jeunesse, d'éducation des adultes et d'éducation populaire, les lois sur la promotion sociale et professionnelle de 1964 et 1966 et surtout la loi de 1971 sur l'éducation permanente qui prévoyait une formation dans un cadre non professionnel.

Si l'éducation populaire se définissait par ses pratiques, on constaterait que celles-ci ont toujours cours, mais qu'elles sont développées, le plus souvent, à partir d'associations qui ne se réclament pas de l'éducation populaire : rattrapage scolaire, boutiques de droit, alphabétisation, lutte contre l'illettrisme... Aujourd'hui comme hier, l'éducation populaire est avant tout un état d'esprit militant, qui considère le sujet au-delà de son ambition individuelle, comme acteur de la société. Il s'agit de le mettre en mesure d'assumer son destin individuel et social. Ainsi la dimension politique dans l'acte éducatif est partie prenante de l'éducation populaire. Or, ce qui intéresse la lutte contre l'illettrisme et son enjeu, aujourd'hui, dépassent les réapprentissage du lire, écrire, compter, pour mettre en œuvre des dimensions plus globales d'accès à la citoyenneté. Peut-être trouvons-nous là une relecture pleine d'actualité de l'éducation populaire qui s'est pensée en "mouvement", en réseau...

Et, même si l'éducation populaire a toujours tenu une place marginale par rapport à l'institution scolaire, elle a inspiré bien d'autres institutions et d'autres pédagogies. Grâce à sa capacité d'invention sociale, l'éducation populaire, à qui on doit un renouveau des idées et des méthodes pédagogiques, peut, dans le futur, retrouver une place importante.

*Article paru dans la revue  
"En toutes lettres"*

*Bulletin du groupe permanent de  
lutte contre l'illettrisme .  
Mission interministérielle  
n° 40 - juillet 1998*



## Initiatives



### ALBI ET CASTRES

Débroussailler les jardins du savoir-faire face à un siècle tout neuf, favoriser la lutte contre l'isolement et l'exclusion, comprendre les autres peuples et les autres cultures qui font notre planète, apparaît plus que jamais essentiel : tout ceci construit le programme où l'Homme et ses croyances, sa façon de les lire, de les écrire et de les transmettre, sont largement pris en compte à l'aube de ce 3<sup>ème</sup> millénaire.

Contact : Luce-Québec-Bonnaire  
Université du Temps Libre du Tarn  
05 63 38 13 95 ou 05 63 50 12 99

### BELFORT

- Un programme refondu, élargi, rebâti, une démarche UP revalorisée.
- Un axe de développement sur l'aire urbaine Nord-Franche-Comté touchant la Suisse, sont en cette fin de millénaire les priorités de l'IDEE. La laïcité de l'UP s'ouvre et prend en compte des dimensions plus humaines, une approche des croyances et plus concrètement les préoccupations quotidiennes des individus.

Pour la première fois au programme, développement d'ateliers pratiques sur la taille et les soins des arbres fruitiers, sur les origines culturelles, sur l'initiation aux nouvelles technologies pour adultes et enfants, et sur une projection de son regard vers le ciel dans le cadre de cycles d'astronomie : pas encore Nostradamus, mais déjà dans l'an 2000 avec un second programme en cours d'élaboration pour février prochain !

Contact : Daniel Kuentz  
IDEE/UP - 03 84 28 70 96

### LE BLANC

L'Université Inter-Génération du Pays Blancois en est à sa 6<sup>ème</sup> année d'existence. Elle s'engage dans un programme renouvelé autour de l'ethnologie, la philosophie et les contes africains.

Contact : Gérard Pinon  
02 54 28 09 98

### LIMOGES

Ateliers, stages, conférences, contes, musique et poésie sont au programme du calendrier 99/2000 de l'UP du Limousin.

La créativité, le bien-être, la santé et le développement personnel ressortent particulièrement : "L'HOMME", dans son savoir-être et dans la connaissance de son moi, est sans conteste au centre des préoccupations des dirigeants de cette UP.

Contact : UP du Limousin  
05 55 34 45 54

### MONT DE MARSAN

#### Salon des droits et de la citoyenneté

Dans une société qui se complexifie chaque jour davantage, dans une société qui laisse aussi de plus en plus de nos concitoyens sur le bord du chemin, il apparaît primordial de pouvoir donner à chacun le moyen d'accéder à la connaissance de ses droits et à la citoyenneté.

Donner à chacun le moyen de mieux faire valoir ses droits par une meilleure connaissance des lieux d'information sur les DROITS et une plus grande lisibilité de "qui fait quoi" parmi les différents organismes, institutions ou associations présents sur le territoire landais.

Donner à chacun le goût d'une participation citoyenne à la vie de la cité par une meilleure connaissance de l'organisation administrative de la France et des possibilités offertes pour mieux s'insérer dans la vie économique, sociale et culturelle.

Huit espaces sont proposés :

- Citoyenneté,
- Santé / Protection sociale - Solidarité
- Environnement
- Education / Formation
- Travail / Emploi
- Justice / Police / Sécurité
- Logement / Urbanisme
- Vie quotidienne

Contact : UP des Landes  
05 58 06 89 64



# Initiatives

Le tour de France succinct que nous vous proposons cet automne, met en évidence la préoccupation des UP à tracer sur le troisième millénaire la place primordiale que l'Homme doit retrouver face à son environnement et à la société qu'il construit.

L'éducation populaire en est un des vecteurs et pas le moindre, et nos universités, aussi diverses soient-elles, les moyens de faire de nous des hommes à venir afin de construire l'avenir de l'Homme du siècle prochain.

Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.

N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !

C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.

**Rubrique animée par Alain Charmillot, IDEE Belfort, 03.84.28.70.96**

## MOULINS

- une démarche populaire de l'Ecole du Consommateur avec l'intervention des services publics et des entreprises,
  - des ateliers de développement et de savoir-faire aux ateliers d'expression verbale et corporelle,
  - une approche des sciences divinatoires et un large calendrier concernant la culture générale
- remplissent le programme 1999/2000 de cette UP.

Contact : Mme J. Ballon

UP de l'Agglomération Moulinoise  
04 70 34 92 54

## MULHOUSE

### Une rencontre amicale franco-allemande à Mulhouse

Le 19 juin a eu lieu à Mulhouse la 7<sup>ème</sup> rencontre d'auditeurs de cours de français de l'UP de la Regio Neuenburg, en Allemagne, sous la direction de Mme Ingeborg Land, avec des participant(e)s du cours d'allemand de l'UP de Mulhouse animé par Mme Marguerite Stocky.

Le thème du jour était : "Elève ton regard et les frontières disparaissent", et concrètement chaque participant(e) a eu l'occasion de s'entraîner à parler la langue du voisin.

Le programme fut attractif et varié : poèmes, sketches, chansons et anecdotes ont égayé l'après-midi. Puis, tout le monde a apprécié la visite guidée bilingue du vieux Mulhouse, qui s'est, signe du ciel (?), déroulée

sous un soleil éclatant, scellant l'amitié transfrontalière.

A la fin de la journée, tout le monde s'est quitté avec la ferme intention de se retrouver au cours de l'année prochaine.

Contact : Evelyne Schmitt-Troxler  
UP du Rhin - 03.89.46.48.48

## SANCERGUES

L'Université rurale du Canton de Sancergues présente, dans le cadre de son 10<sup>ème</sup> programme saisonnier 99/2000, plus de 50 activités couvrant une zone géographique de plus de 16 communes.

Fort de son implantation en zone rurale, elle propose, outre des activités traditionnelles d'UP, des cycles de conférences à caractère économique avec l'audace d'engager une réflexion prospective dans le cadre de la politique agricole commune (bilan sur 12 ans de jachère). L'approche particulièrement intéressante sur la Russie avec le concert de l'orchestre philharmonique européen de la ville de Voronej est également remarquable et jette ainsi un pont entre l'UP et la cause humanitaire.

Contact : Françoise Bezet  
02 48 72 71 93

## UZES

### Réflexion sur l'utilité d'une UP

On entend souvent "Qu'est-ce qu'une Université Populaire ?". Cela n'a rien de commun avec l'Université

telle qu'on la perçoit en France habituellement ; pas d'Académie de tutelle, pas de diplôme exigé !

L'UP, en abrégé, est une association, un groupe de "personnes" voulant partager des valeurs communes :

- communiquer,
- réaliser ses désirs,
- agrandir le cercle de ses connaissances, participer à un projet commun,
- vivre autrement.

L'UP est une association qui doit vivre de ses membres ; le fait d'y participer demande à chacun d'apporter un peu de son temps, ses idées et son soutien permanent pour que ce qui existe continue à évoluer.

Etre simple consommateur ne suffit pas !

Contact : Gabriel Delsart  
UP de l'Uzège  
04 66 22 47 02

## VICHY

670 adhérents à l'U.I. de Vichy en 98/99 et un nouveau programme 2000 largement "populaire".

Une place particulière est consacrée à l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire de la convention relative aux droits de l'enfant, du 23 au 27/11, à l'air et l'espace, du 3 au 7/5/2000.

Des conférences régulières, largement consacrées à la vulgarisation des connaissances et aux enjeux économiques actuels : marques d'indépendance vichoise.

Contact : UIV  
04 70 97 62 07

# Voyage dans les UP

Trois nouvelles escales vous sont proposées dans ce numéro : l'UP de Lille, l'UP du Canton de Genève et les VHS (UP) de la Sarre.

## Lille : l'Université populaire reprend du poil de la bête

*L'Université populaire propose cette année dix conférences (deux fois plus que l'année dernière). Avec André Bergeron, l'ancien secrétaire général de FO, en ouverture, le 17 octobre.*

L'Université populaire de Lille est une "institution" bientôt centenaire : c'est en effet le 15 décembre 1900 que fut prononcée la première conférence, dans la salle du Conservatoire. Laïque, républicaine, et maintenant européenne, elle est ouverte à toutes les confessions et respecte toutes les opinions...

Cette vieille dame très digne a cependant failli s'éteindre voilà quelques années, frappée par plusieurs coups durs. La mort d'abord, en août 1996, du bâtonnier Jean Lévy, qui en a été le président pendant 60 ans. Puis la fermeture de l'Opéra, qui accueillait les conférences depuis toujours. Enfin, la crise cardiaque dont a été atteint le professeur Jean Samaille, qui avait accepté au pied levé de prendre la difficile succession du bâtonnier Lévy.

C'est le docteur Alain Gérard qui assure alors l'intérim. **"Il fallait trouver des solutions : si l'Université populaire s'était arrêtée à ce moment-là, elle n'aurait jamais repris"**, explique Jean Samaille. L'Opéra fermé, l'UP émigre au Nouveau-Siècle, qui accueille cinq conférences pour la saison 98/99. Cinq conférences, dont la première, celle de Pierre Mauroy, a attiré 1000 personnes, et celle de René Rémond (sur Maurice Schumann, qui venait de

décéder), 1200 auditeurs.

Malgré la diminution du nombre de conférences (vingt, en temps normal), les adhérents n'ont pas déserté le navire : de 1700, ils sont passés à 1200. Avec dix conférences en 1999/2000, Jean Samaille espère récupérer le public habituel de l'UP. **"Nous avons traversé une crise très grave"**, explique-t-il, persuadé que le creux de la vague est passé. L'objectif, dans les années à venir, c'est d'augmenter progressivement le nombre de conférences, sans forcément revenir à vingt conférences - "ça fait beaucoup de dimanches !".

### Jean Samaille quitte la présidence

Mais, à 75 ans, Jean Samaille estime qu'il est temps pour lui de passer la main. Son successeur sera désigné par le conseil d'administration qui doit se tenir le 9 décembre prochain. L'objectif étant de former "une équipe renouvelée et rajeunie", pour faire entrer l'UP dans le XXI<sup>e</sup> siècle.

Le cycle de conférences s'ouvrira le 17 octobre à 10h30, avec la venue d'André Bergeron, l'ancien secrétaire général de Force Ouvrière, qui viendra parler de l'Europe. Deux nouveautés pour cette année : deux conférences sont programmées

l'après-midi à 16h30 (les 5 et 19 mars) "pour tester le public là-dessus". Autre nouveauté, celle qui consiste à inviter un conférencier d'une autre association, en l'occurrence Hélène Willemart, qui a déjà donné plusieurs conférences à la Société de géographie. Objectif : "élargir l'auditoire".

Jean Samaille rappelle que les conférenciers interviennent bénévolement, ce qui explique la modicité de la cotisation "de base", qui est de 70F. (renseignements du lundi au vendredi au 03.20.53.18.20).

Autres invités : le docteur Michel Pauchant le 7 novembre à 10h30 ("Le paysage dans la peinture hollandaise du siècle d'or"), l'historien Pierre Willemart le 14 novembre ("La Chine, avant Confucius, après Deng Xiaoping"), l'historien Michel Rouche le 28 novembre ("Saint Augustin et les femmes"), Jean Boissonnat le 20 février ("Nouveau siècle ou nouvelle société"), Hélène Willemart le 5 mars ("Angkor, le roi et les dieux"), Alain Lottin le 12 mars ("Lille et le Grand Siècle"), René Rémond le 19 mars ("Religion et société"), Jean Samaille le 26 mars ("Hommage au recteur Debeyre")

A.P.



### ERRATUM

L'UP de Montauban a été victime de deux erreurs dans notre n° 17 de juin 99.

Les Internautas auront certainement rectifié la première ; il convient de libeller le site Internet en minuscules :

**http : //assoc.wanadoo.fr/ upmontauban/**

Par ailleurs, son téléphone/fax est le : **05.63.03.34.98**

Qu'elle accepte les excuses de la rédaction.

# L'UP du Canton de Genève

Antonella Bavier Furlanetto

Ces éléments, présents dans les mouvements ouvriers de type compagnonique depuis le Moyen-Age, dans les œuvres des églises et dans des grands mouvements d'éducation populaire se sont affirmés depuis le siècle des lumières et accélérés avec la naissance et le développement de la société industrielle au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi qu'en 1898 furent créées les Universités Populaires.

Genève, ville cosmopolite, compte parmi ses habitants un bon nombre de migrants non-francophones et faiblement qualifiés.

Ces personnes vivent généralement autour d'un axe culturel caractérisé par une même provenance, par un même idiome ; on a alors coutume de parler de "colonies" (italiennes, espagnoles, sud-américaines, etc...). La volonté de créer des plates-formes d'échanges en vue d'intégrer ces migrants à la vie locale, en promouvant l'apprentissage du français est présente dans cette ville depuis longtemps et sous des formes différentes.

Divers groupements ou/et associations sont intervenus directement par le milieu travailliste, syndical (Université Ouvrière de Genève), d'autres par le milieu clérical (Caritas), et autres... par exemple par le milieu de l'école obligatoire (Ecole des Parents).

Sans attache politique ou religieuse, accessible à chacun, quel que soit son niveau intellectuel et sa formation professionnelle, le concept de l'Association des UP Suisses a séduit, en 1982, une dizaine de personnes, qui a alors mis sur pied l'Université Populaire de Genève.

Quelles sont ses caractéristiques ? L'Université Populaire (UPCGe), s'est attachée particulièrement à l'ensei-

gnement du français pour favoriser l'intégration des personnes non-francophones. Elle offre aux personnes qui le désirent un enseignement accessible à tous sur le plan scolaire et financier.

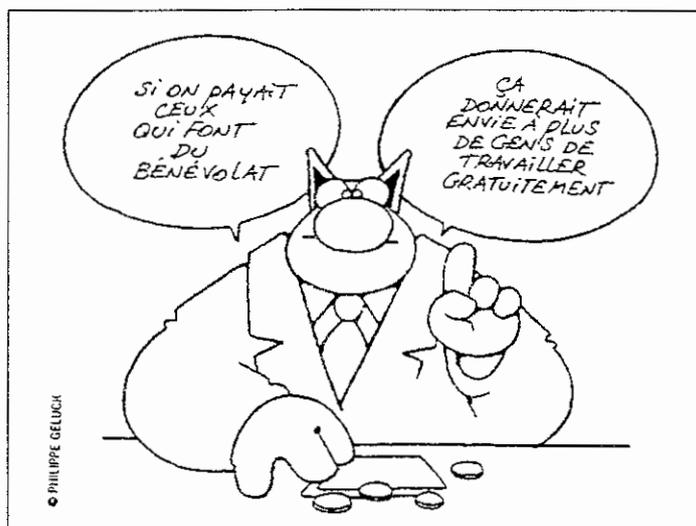
Si on dépasse cette définition statutaire, on s'aperçoit que des éléments fondamentaux de la politique de l'UP lui permettent l'émergence d'objectifs précis :

## 1. Bénévolat des formateurs

Base de l'association, ce choix permet d'offrir des cours à faible coût et correspond au but de toucher la population à faible revenu.

Il permet également d'offrir aux personnes intéressées par l'activité de formateur (trice) un lieu de découvertes, d'échanges, d'enrichissement, d'expériences, de pratiques "formatives".

Il favorise la solidarité et promeut le bénévolat. (Echanges avec le Centre Genevois du Volontariat, membre du comité UPCGe).



## 2. Formation continue Formation de base

"Accessible à tous sur le plan scolaire", ce tremplin entre le monde

sans formation et le monde avec formation est ce qui permet à l'association d'intéresser les personnes faiblement qualifiées. Cet axe est un paramètre déterminant dans la construction des cours.

## 3. Enseignement du français, des langues étrangères et matières "sciences et culture"

Si la dominante inclue dans le phénomène de l'intégration est l'apprentissage du français, les participants peuvent accéder également à d'autres cours (certains de ces cours sont issus d'ailleurs d'une volonté d'échange de participants). Ex : "J'ai suivi des cours UP en français pendant trois ans et j'aimerais à mon tour enseigner l'espagnol !".

Le principe de l'intégration dépasse alors la seule notion de l'apprentissage du français pour aller à la rencontre d'autres centres d'intérêts, avec d'autres personnes. Aspect d'intégration : échanges migrants - migrants / migrants - non migrants.

## 4. "... aux personnes qui le désirent..."

Les cours ne sont pas réservés à la population-cible, ils sont ouverts à tous. La présence de personnes francophones aux autres cours est une source extrêmement précieuse dans laquelle on puise des valeurs fondamentales de l'association :

- ouverture,
- solidarité,
- partage d'un savoir,
- partir à la découverte de l'autre... l'autre est... un élément universel,
- préoccupation des besoins, nécessités, envies.

A ce stade de la réflexion, nous pouvons discerner les interactions qui concernent différentes cellules d'individus, à membranes souple.. (la cellule I).

Construction et état des lieux de l'association :

L'UPCGe s'est imposé deux con-

traintes afin de parvenir à ses buts principaux :

### Contraintes

- Bénévolat total des formateurs
- Qualité de membre pour les apprenants

### Moyens

- Faible coût des cours

### Buts

- Développement d'un esprit de solidarité
- Intégration sociale des participants

L'UPCGe fonctionne avec deux types de financement :

### Public

- Subventions de l'Etat de Genève
- Subvention de la Ville de Genève

### Privé

- Cotisations des membres
- Taxes administratives des cours
- Dons

Nous observons une croissance du nombre des participants, des cours et des formateurs bénévoles depuis la création de l'association, ainsi qu'une stabilisation du volume des subventions.

L'UPCGe est une association à but non lucratif au sens des articles 60 et suivants du CCS (Code Civil Suisse).

L'organisation de l'association s'articule autour des axes suivants : l'assemblée générale (assemblée des membres) est décisionnelle.

**Bureau** Président(e)  
Vice-Président(e)  
Trésorier(ère)

**Comité** 10 à 20 personnes (enseignants UP, divers représentants d'autres associations, autres).

Le comité met en place en chaque début d'année scolaire diverses commissions : pédagogiques, administrative et financière, de loisirs, autres

"ad'hoc".

Actuellement, il y a 100 formateurs pour 85 cours et 1400 apprenants.

Si l'ensemble des enseignants et collaborateurs sont bénévoles, trois postes de travail sont rétribués :

- 1 secrétaire à 100 %
- 1 apprenti(e)
- 1 responsable pédagogique à 25 % (ingénierie pédagogique, engagement des formateurs, responsable de la formation)

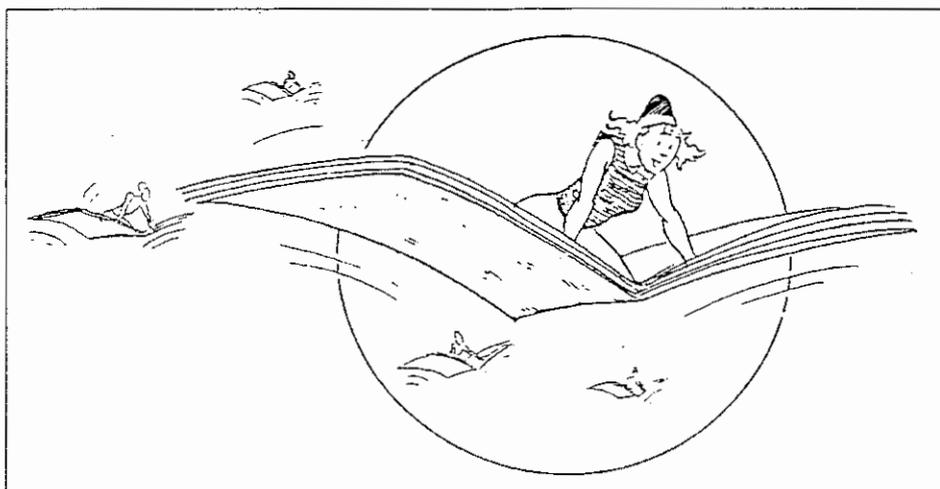
mation continue. (Alpha, Français).

La motivation pour un cours de langue étrangère est de moins en moins "vacancière/loisirs" et de plus en plus de l'ordre de la compétitivité dans le domaine de l'emploi.

J'aimerais développer dans ce contexte le rôle des formateurs de l'UP, qui sont-ils ? enseignants, traducteurs, femmes au foyer, infirmières, étudiants, retraités...

Leurs motivations sont diverses :

- passion de la langue enseignée,
- volonté de partager son savoir,
- intérêt pour la formation d'adultes,
- contribution à l'intégration sociale,
- altruisme,
- recherche d'une expérience pratique dans la formation pur adultes.



### Les cours

Alphabétisation/Français/Français écrit/Français conversation  
Allemand/Anglais/Anglais conversation  
Espagnol/Espagnol conversation  
Italien/Arabe/Japonais/Russe/Espéranto/Mathématiques/Photographie/Philosophie.

### Les apprenants

Plus de 7 apprenants sur 10 sont des femmes

#### 60 % des élèves

- viennent à UPCGe envoyés par leurs amis/connaissances,
- habitent en ville de Genève

#### 50% des élèves

- suivent les cours de français (inclus alpha)
- sont européens

#### 30 % sont d'anciens élèves

Pour un bon nombre d'apprenants, les cours UPCGe constituent la première approche au milieu de la for-

Ces femmes et hommes consacrent bénévolement leur temps pour le partage d'un savoir, ils savent qu'ils contribuent au phénomène d'intégration. Ces personnes ont connaissance des objectifs de l'association avant la démarche d'acceptation de prise en charge d'un cours. On parle alors de leurs :

- compétences sociales :
- partage des valeurs,
- facilité de contacts,
- gestion d'un groupe.

L'autre aspect est bien évidemment axé sur le contenu du cours, on est ici face aux compétences propres, à la maîtrise du cours enseigné.

Par l'exposé de ces deux aspects, se profile alors la notion de la formation d'adultes : enseignement d'un savoir en tenant compte des apprenants. Ceux de l'UPCGe attendent de leur apprentissage qu'il contribue à favoriser leur place sociale, professionnelle, en tenant compte de leur identité. □

# Les UP-VHS en Sarre

*Detlef Oppermann,  
Directeur de l'association des VHS (UP) du Land de la Sarre*

## 1. Historique

**E**n Allemagne, de même qu'en Sarre, les Volkshochschulen (le pendant allemand des universités populaires) sont apparues au même moment qu'en France : c'est-à-dire dans les années qui ont précédé la Première Guerre Mondiale. Cependant, les motivations et les tendances politiques qui ont porté l'idée des Volkshochschulen étaient autres.

D'une part, il existait en Allemagne une longue tradition des associations culturelles d'ouvriers qui remontait jusqu'aux années 30 du XIX<sup>e</sup> siècle. La bourgeoisie libérale et les ouvriers ont porté tout d'abord en commun ces mouvements.

Ce n'est que vers 1860 que les deux tendances politiques ont divergé. Le libéralisme et le socialisme se séparent également dans l'éducation populaire. Et c'est d'ailleurs de la tradition de l'éducation populaire socialiste qu'est issu le parti social-démocrate en Allemagne.

Cette divergence subsiste en Allemagne environ pendant 30 ans pour se retrouver après 1900 dans l'idée des Volkshochschulen.

Ce sont avant tout la tradition du libéralisme ainsi que l'aile réformiste de la social-démocratie qui se retrouvent.

### Origines

Mais à côté de l'arrière-plan politique qui est aujourd'hui inconnu à de nombreux Allemands, il existe également, à la différence de la France, des influences avant tout pédagogiques qui ont marqué les Volkshochschulen. En premier lieu, ces influences sont venues du Danemark et de son représentant le plus marquant, le théologien et pédagogue danois Nicolai Frandtvig, dont la notion de "Folkehojskole" a été tout simplement transposée en allemand dans le terme "Volkshochschule".

L'autre tradition pédagogique qui préside aux Volkshochschulen est

"the University Extension Movement" originaire d'Angleterre et qui avait pour but d'élargir les universités, en faisant sortir de leurs murs leurs méthodes scientifiques pour tenter ainsi de les populariser.

Troisièmement, il y avait le mouvement né lui aussi en Angleterre "The Workers Educational Association" qui voulait contribuer de façon réformiste et non marxiste à l'émancipation de la classe ouvrière par l'intermédiaire du savoir.

Enfin, il ne faut pas omettre de citer l'impact important de la tradition de la pédagogie de réforme et des mouvements de jeunesse au début de notre siècle, qui ont eu aussi leur influence durable sur les Volkshochschulen venant de ces tendances typiquement allemandes.

### La Sarre

Après la Première Guerre Mondiale et la Révolution allemande de 1918-1919 on a connu, avec un certain retard en Sarre, "le Boom" des Volkshochschulen. En 1926, la première Volkshochschule a été créée à Sarrebruck. Cette institution, fondée par Oskar Hammelsbeck - disciple du philosophe Karl Jaspers de Heidelberg - a fonctionné jusqu'en 1933 et a été dissoute dans des conditions mystérieuses non encore élucidées, deux ans avant que les nazis n'annexent la Sarre. Pendant l'époque du national-socialisme, la Sarre, comme d'autres régions allemandes, n'a plus connu d'universités populaires. Ce n'est qu'à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale que tout a pu redémarrer.

## 2. Conceptions pédagogiques

Pendant de nombreuses années, jusqu'aux environs des années 1960, la Volkshochschule était en Allemagne la seule institution s'occupant de la formation des adultes.

C'est pourquoi les Volkshochschulen ont toujours représenté une grande palette de propositions dans la formation des adultes, aussi bien dans le domaine de la formation générale que dans celui de la formation politique et culturelle ainsi que dans celui de la formation professionnelle.

### Ouverture

En ce qui concerne la philosophie pédagogique des Volkshochschulen, elle est caractérisée par les principes de l'ouverture et de l'orientation sur les participants. En détail, cela signifie : l'ouverture des Volkshochschulen leur permet de rendre accessibles à tous les citoyens leurs propositions de formation. En outre, elles ne s'entendent pas comme un instrument religieux ou politique. En ce sens, elles sont au-dessus des partis, indépendantes des groupes sociaux et sont avant tout laïques.

### Orientation sur les participants

Avec l'idée de l'orientation sur les participants, la Volkshochschule exprime l'obligation, qu'elle a envers les apprenants adultes. La différence hiérarchique qui existe à l'école entre le professeur et l'élève ne correspond pas à la conception pédagogique des Volkshochschulen. Le rapport entre le formateur et l'apprenant est plus un rapport de partenariat, ce qu'exprime bien le terme. Ce partenariat prend en compte les expériences de vie et les connaissances des adultes dans de multiples domaines.

Ce n'est que dans les propositions de formation que le participant choisit, qu'il y a une différence d'information entre le formateur et l'apprenant, mais cette différence, il s'agit bien de la combler. C'est pourquoi l'apprenant a choisi de suivre ce cours. Mais l'orientation sur les apprenants a encore une autre dimension : elle oblige le formateur à tenir compte des besoins des participants.

D'un point de vue pédagogique, le formateur doit partir -dans le cas idéal- des demandes des participants et doit présenter sa matière de telle sorte que cette présentation s'accorde à leurs besoins et ne les contredise pas.

A la différence de l'école qui reste malgré tout une forme contraignante

d'éducation pour de bonnes raisons qui lui sont propres, l'apprenant a toujours la possibilité de quitter le cours, ce qui peut, dans des cas extrêmes, conduire à l'annulation de certaines formations au cas où le formateur viendrait fondamentalement à manquer à ce principe.

### 3. Les structures des Volkshochschulen en Sarre

#### Cadre légal

Depuis 1970, ces institutions fonctionnent sur la base d'une loi qui précise que les Volkshochschulen sont des institutions communales ou des associations d'utilité publique.

#### Conditions d'accord d'aide financière

Ce soutien financier répond aux critères suivants :

- le personnel pédagogique est financé pour 60 % par le Land,
- le personnel administratif bénéficie lui de 40 %,
- les heures d'enseignement sont financées en fonction du budget.

#### Financement

Sur la base de ces conditions légales, les Volkshochschulen sarroises ont bénéficié au cours de la dernière année budgétaire (1991) de l'aide suivante venant du secteur public :

des communes,	env. 3,7 %
des cantons/arr.	env. 14,3 %
du Land	env. 14,6 %
du gouv. fédéral	env. 8,9 %
autres financements	env. 8,4 %

Les apprenants ont participé par leur contribution à 33 % du budget de la Volkshochschule et 16,3 % sont des revenus d'autres sources.

Il est donc possible de dire que presque 2/3 du budget des Volkshochschulen sont pris en charge par le secteur public et 1/3 par les participants.

#### Congé-formation

La modification la plus importante, apportée par la nouvelle loi, a été l'introduction du congé-formation. Depuis 1990, chaque travailleur en Sarre a droit à 5 jours de congé-formation par an, qui peuvent être

utilisés aussi bien pour la formation professionnelle que pour la formation politique. Seule la formation générale est exclue.

Cette loi permet en outre, avec l'accord de l'employeur, la possibilité de cumuler le congé-formation sur 4 ans et prendre alors au maximum 20 jours de congé-formation.

En cela la Sarre a rattrapé son retard par rapport aux autres "Länder" qui ont commencé à bénéficier de mesures similaires depuis environ 15 ans : c'est-à-dire : le Schleswig-Holstein, Hambourg, Brême, la Basse-Saxe, la Rhénanie-Westphalie, la Hesse ainsi que Berlin. En Rhénanie-Palatinat, une telle loi ne va pas tarder à être adoptée par le Parlement régional.

Les propositions de formation des Volkshochschulen sarroises dans le domaine du congé-formation concernent surtout trois domaines :

- la formation professionnelle
- la formation en langues
- la formation politique

### 4. Les propositions de formation

Si l'on prend en compte l'évolution des 15 dernières années, on peut dire sans aucun doute, que nous vivons une croissance explosive des propositions et de la demande dans les Volkshochschulen. En 1975, les 18 Volkshochschulen de l'époque avaient organisé 3400 cours, ce qui représente 72.000 auditeurs. A cela, il faudrait encore ajouter 1600 soirées de conférences. En 1991, le nombre des cours a atteint 6800 avec presque 100.000 auditeurs. Les manifestations annexes représentaient 860 soirées de conférences.

Mais la modification la plus importante ce n'était pas tellement la forte augmentation des cours, mais plutôt le transfert structurel accordé au travail des Volkshochschulen. L'offre s'est intensifiée, les phases d'apprentissage ont eu une durée plus importante et les propositions de formation se sont nettement démarquées d'une orientation de loisirs vers une orientation de type formation professionnelle.

Les centres d'intérêt du travail pédagogique dans les Volkshochschulen

sont traditionnellement :

- l'apprentissage des langues étrangères (45 %)
- la formation professionnelle (18 %)
- la formation sanitaire (10 %)
- tous les autres domaines, comme la formation politique, la psychologie, la philosophie, la créativité et l'économie domestique regroupent environ 25 % du travail visant des groupes précis.

#### Publics concernés

A côté de cette orientation spécifique, on a assisté dans les dernières années à un travail visant des groupes précis. D'une part les Volkshochschulen permettent d'obtenir des examens scolaires et corrigent d'une certaine façon des cursus scolaires interrompus, en donnant aux participants la possibilité d'atteindre une formation professionnelle qualifiante.

D'autre part, les Volkshochschulen réagissent, grâce à des propositions de formation de cours appropriés, aux problèmes que l'on constate un peu partout en Europe d'un analphabétisme fonctionnel pour lequel il y a les raisons les plus diverses.

L'intégration des migrants des pays de l'Est d'origine allemande, qui viennent de s'installer en Allemagne, réclame elle aussi des propositions en langues spécifiques dans le domaine de l'allemand pour migrants, et de l'allemand pour étrangers, dans la mesure où les travailleurs étrangers se sentent concernés.

Le problème de la réinsertion professionnelle des femmes, qui à la suite d'une phase d'arrêt de travail leur permettant d'élever leurs enfants, veulent reprendre une activité professionnelle, a conduit les Volkshochschulen à élaborer un programme d'intégration spécifique à leur intention.

Enfin, les Volkshochschulen sont de plus en plus impliquées dans les activités de type "universités du 3<sup>ème</sup> âge".

Cette mutation de la Volkshochschule qui, d'une institution de loisirs et de formation politique est devenue une institution tournée vers les professions, une institution impliquée socialement, intégrative et orientée vers des groupes bien précis, est certainement le meilleur exemple pour caractériser le processus de transformation de la formation des adultes en Allemagne.

## Diplômes

Outre ces différents secteurs de formation et le travail ciblé sur des publics spécifiques, les Universités Populaires sarroises ont délivré au total 233 certificats au cours de l'année 1990. Ces diplômes sont issus des systèmes de qualification suivants :

- Certificats des Universités Populaires (International Certificate Conference)
- Chambre de Commerce de Paris
- Cambridge University
- Institut Goethe

## 5. Perspectives

La Sarre, située à la frontière, représente à l'heure actuelle, une région-test pour l'Europe. En coopération avec toutes les régions avoisinantes, comme la Lorraine et le Luxembourg, le SarLorLux est environ à mi-chemin entre les deux centres économiques européens : Francfort/Main et Paris. D'autre part, l'engagement européen de la Sarre doit se refléter également dans les diverses tâches que les Volkshochschulen se sont assignées. Toutefois, avant de définir ces tâches, il y a une condition première, que les Volkshochschulen sarroises tentent d'élargir et d'approfondir, avec l'aide du Land et des communes. C'est particulièrement valable pour les Volkshochschulen de cantons qui se trouvent en milieu rural.

### Compétences linguistiques en Sarre

L'enseignement du français a toujours joué dans les Volkshochschulen sarroises un rôle particulier et nous tenons à renforcer avec vigueur notre engagement ainsi que notre coopération avec les partenaires de la formation professionnelle française.

Sous l'impulsion de l'Alsace, nous avons bien reçu le message que la Lorraine, l'Alsace, la Sarre, de même que le Luxembourg sont des régions qui devraient être bilingues, si l'idée de SarLorLux doit être renforcée en tant que pôle européen. Il y a encore certainement beaucoup de chemin à parcourir, mais ce but, les Volkshochschulen le ressentent avec une sympathie toute particulière. Et si nous arrivons à élever le niveau de communication dans la langue du partenaire, qui deviendra une langue-outil

pour tous les jours et que la plupart des gens arriveront à posséder, alors, nous aurons fait un grand pas en avant sur ce chemin. En ce qui les concerne, les Volkshochschulen ont déjà organisé environ 1200 cours de français suivis par environ 50.000 apprenants durant l'année écoulée apportant ainsi une contribution importante.

L'apprentissage des langues, quand on pense à la date de 1993 ne doit plus être uniquement une motivation pour les loisirs, mais doit se consacrer de plus en plus à la profession. Et c'est cette orientation que les Volkshochschulen doivent privilégier de plus en plus fortement. Que ceci se fait au mieux dans une coopération avec nos partenaires de la formation continue française, de nombreux exemples en témoignent.

A côté de ce défi spécifique qui découle de la situation géographique et politique de la Sarre, il faut aussi tenir compte d'autres implications. Les Volkshochschulen doivent prendre d'autant plus au sérieux leur devoir d'intégration sociale, par l'intermédiaire de l'éducation, à la lumière des crises sociales et des processus d'effilochement de notre société, auxquels elles répondent déjà de façon exemplaire dans certains domaines. Quand on considère les tendances d'un nouveau radicalisme politique de droite et de la xénophobie, la formation politique assurée par les Volkshochschulen doit jouer un rôle de plus en plus important.

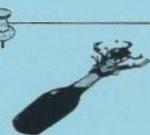
Et enfin, les Volkshochschulen doivent renouer avec leur ancienne tradition de la formation générale parallèlement à la formation professionnelle. Il s'agit ici avant tout de la formation culturelle, de la créativité et de la formation historique qui doivent mobiliser nos efforts.

Que ce scénario représente en partie une image idéale, j'en suis pleinement conscient. De même que je suis aussi tout à fait conscient, que tout ce que j'ai décrit et réclamé ne pourra pas toujours être réalisé. Cependant nous devrions sans cesse avoir présent à l'esprit que ce but, nous ne devons pas le perdre de vue : un but qui découle d'une demande traditionnelle de savoir de la part d'hommes libres qui, consciemment sont confrontés aux tâches politiques de notre temps qui, en tant que citoyens de la Sarre, au

carrefour de la France et de l'Allemagne, se sentent solidaires de l'idée européenne.

Dans la théorie du travail pratiqué dans les Volkshochschulen, on évoque souvent l'apprentissage inter-culturel. Pratiquons donc une culture commune, source d'identification, de part et d'autre de la frontière, chacun à sa place, alors nous irons vers une Europe libre, démocratique où il fera bon vivre.

Les Volkshochschulen, dans la mesure de leurs possibilités, entendant contribuer à cet idéal.



## Carnet

**Elles ont déménagé !  
Notez  
leurs nouvelles  
adresses !**

➤ **UP de Berck -  
Côte d'Opale**

Résidence Esplanade Apt 40  
1 ave Francis Tattegrain  
62600 Berck  
Tél 03 21 09 09 56

➤ **UP des Landes**

6 rue du Mal Bosquet  
40000 Mont de Marsan  
Tél/Fax 05 58 06 89 64

➤ **UP du Grand Alès**

présidée par Edith Gallois  
Espace André Chamson  
30100 Alès  
Tél 04 66 78 62 73

➤ **Université Tous Ages  
de Vannes et sa Région**

39 bis rue Albert 1er  
56000 Vannes  
Tél 02 97 63 41 41  
Fax 02 97 63 34 44  
Email : utavann@club-internet.fr

➤ **ACCES, l'UP de Romans**

a élu sa nouvelle Présidente :  
Josette Pinteaux  
60 rue St Nicolas  
26100 Romans  
Tél 04 75 05 04 45



# Biblio

*Des propositions pour profiter de l'automne, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...*

## S'initier à la sociologie

### **Vivre autrement les changements**

Jean Feschet

Le mot de sociologie vous intrigue, vous effraie ou vous hérisse ? Vous pensez peut-être que la sociologie est abstraite et réservée à des spécialistes dont vous ne faites pas partie ? Vous souhaitez cependant mieux comprendre les mécanismes de ce monde en changement ? Cet ouvrage est écrit pour vous : citoyens ouverts à l'évolution et parfois surpris ou inquiets, cadres et cadres dirigeants, syndicalistes, militants et responsables associatifs, femmes au foyer et retraités désireux de comprendre, étudiants sociologues bientôt sur le terrain... Dans un style simple, direct et illustré d'exemples actuels concrets, l'auteur vous apprend une des méthodes pour analyser la société.

Puis il vous fait déambuler avec lui dans le monde actuel. Il fait découvrir des lois sociologiques que nous retrouvons à l'œuvre dans la vie quotidienne et dont nous n'avons pas une claire conscience.

Entre le pessimisme face au changement et l'optimisme béat face au monde en gestation, la méthode sociologique permet de prendre du recul. Oui, c'est la fin d'un monde... même s'il était cher à certains. Mais les graines de l'avenir sont déjà en train de germer. Cet ouvrage nous apprend à les voir...

*L'essentiel - 224 p. - 98 F*

*ISBN : 2-85008-360-7*

## Construire des actions collectives

Bernard Dumas - Michel Séguier

2<sup>ème</sup> édition

Cet ouvrage procure les outils d'analyse, les méthodologies et les démarches pédagogiques pour donner sens et force aux actions collectives. Il fournit les repères pour rendre acteurs et auteurs les populations et élaborer un développement social local.

*Synthèse - 232 p. - 120 F*

*ISBN : 2-85008-365-8*

## Réussir en langue

Collectif GFEN

*Comment faire partager, quand on est enseignant, sa passion pour une langue, une culture ? Comment déclencher la faculté d'être étonné, ému, épaté, la capacité à être créateur ?*

*Comment apprendre à communiquer ? Pour quoi faire ? Comment "faire" de la grammaire ?*

*Comment entrer dans d'autres cultures ? Comment étudier leur littérature, leur peinture ? Comment parler des créateurs, les étudier et les comprendre ?*

*Comment se former intellectuellement ?*

*Comment saisir les occasions (exposition, film, jumelage, etc.), pour en faire des moments d'activité intellectuelle et de construction de savoir ?*

Pour répondre à ces interrogations qui sont celles de chaque enseignant, ce livre propose des **pistes de réflexion** et des **stratégies concrètes** (expériences, ateliers, situations d'apprentissage, projets, etc.), dans différentes langues et différentes situations (du niveau primaire à la formation).

De quoi garnir plus largement sa "**caisse à outils**" pour les enseignants, débutants ou non, comme pour les formateurs.

*Synthèse - 304 p. - 108 F*

*ISBN : 2-87003-347-X*

Les éditions  
*Chronique Sociale*

## Comprendre et construire les groupes

Chantal Leclerc

Cet ouvrage met à disposition, de manière accessible, l'ensemble des observations et des expériences effectuées pour mieux comprendre la vie des groupes. Mieux connaître leur fonctionnement permet de renforcer la participation de chacun, la conduite d'un projet... Il stimule l'action.

*Synthèse - 340 p. - 128 F*

*ISBN : 2-7637-7540-3*

Catalogue complet sur demande, remise de 10 % pour l'AUPF, Port gratuit.

Chronique Sociale - 7 rue du Plat, 69002 Lyon - Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.32.03.18